

Quand Tsipras fait disparaître toute trace de ses contradicteurs !

Yorgos Mitralias, Octobre 2015

Voici donc que le gouvernement Tsipras bis vient de résoudre deux de ses grands problèmes : celui de la dette publique et celui représenté par l'ex-présidente du Parlement grec Zoé Konstantopoulou. Comment a-t-il fait pour réussir cet exploit ? Tout simplement en effaçant pour toujours du site officiel du Parlement grec tout ce qui pourrait rappeler Zoé Konstantopoulou et ses initiatives durant sa brève présidence, dont la Commission pour la Vérité de la Dette Publique.

Face à cet impressionnant bond en arrière du gouvernement grec qui nous ramène aux heures de gloire du stalinisme triomphant des années 30¹ mais aussi du maccarthisme le plus envahissant du début des années 50, on est en droit de se demander : est-ce que la dette publique grecque a pour autant disparue ? Et est-ce que Zoé K. a accepté sa défaite et s'est décidée de ne plus dire la vérité et de taire ses critiques au vitriol ?

La réponse est Non. L'astronomique dette publique grecque continue imperturbable sa marche en avant comme d'ailleurs Zoé K. qui refuse de s'avouer vaincue. Alors, une question s'impose : vu que le nettoyage du site du Parlement des présences indésirables manque manifestement d'efficacité, pourquoi le successeur de Zoé K. et ses amis ont-ils procédé de cette manière ? Que cherchaient-ils au vrai ?

La seule réponse possible est qu'en agissant ainsi, tout ce beau monde cherchait à envoyer un message ou plutôt un signal à quelqu'un. A qui ? Bien évidemment aux célèbres « partenaires européens » avec qui les nouvelles autorités grecques venaient de conclure un accord qui est en même temps... l'unique programme du gouvernement Tsipras bis. Mais aussi, à ceux d'en bas pour qu'ils n'aient plus le moindre doute sur l'inéluctabilité de l'écrasement de toute résistance aux Memoranda et à leurs inspirateurs.

En somme, il s'agissait d'un acte hautement symbolique qui, ni plus ni moins, ambitionnait à effacer pour toujours de la mémoire collective des Grecs non seulement toute trace d'une alternative à la politique des Memoranda, mais aussi même le nom de celle qui a pu incarner cette alternative !

En réalité, l'acharnement de ces néophytes du néolibéralisme contre ce qui pourrait s'identifier à leur mauvaise conscience ne s'est pas limité à faire disparaître tout ce qui rappelait la brève présidence de Zoé K. En effaçant aussi l'Appel de la campagne internationale de « soutien à la Commission pour la Vérité de la Dette Publique et au droit des peuples à auditer les dettes publiques »², ces apprentis sorciers de l'école stalinienne de la falsification ont voulu faire disparaître toute trace de ces 24 423 hommes et femmes venant des quatre coins du globe qui ont – jusqu'à ce moment, car la collecte des signatures continue – manifesté leur appui actif à cette

¹ Voir sur ce sujet l'extraordinaire classique de David King, [Le Commissaire disparaît](#), Calmann-Lévy, 2005.

² Voir [le site de l'Appel](#) (en 16 langues) ainsi que de la campagne internationale de soutien. Etant donné que, contre vents et marais, cette campagne continue, les signatures de soutien sont plus que jamais bienvenues.

campagne ! En faisant de la sorte, ils n'ont pourtant démontré qu'une chose : leur total mépris pour ces milliers des gens de progrès, dont au moins 2000 professeurs d'université et économistes, qui ne voulaient que soutenir la Grèce contre ses bourreaux !

La prédilection des dirigeants de ce Syriza génétiquement modifié pour les pires des méthodes administratives ne peut pas étonner. En effet, bien avant leur spectaculaire capitulation, ils faisaient déjà attaquer violemment et vulgairement la Commission pour la Vérité de la Dette Publique par leurs médias spécialisés en basses besognes sans pour autant oser la critiquer eux-mêmes publiquement et sur le fond. D'ailleurs, jusqu'à maintenant c'est en vain qu'on chercherait le moindre argument sorti de leur bouche contre l'audit citoyen de la dette publique.

En revanche, ces lâches ont toujours préféré les coups bas à la confrontation publique. Cyniques et armés de l'arrogance du pouvoir, ils se permettent de se foutre royalement de ces dizaines des milliers de gens qui ont signé l'Appel de soutien à la Commission d'audit et qui ne leur sont d'aucune utilité vu que ces illustres médiocrités se sentent à l'aise seulement en compagnie des « grands » de ce monde. C'est à eux que s'applique parfaitement ce que Jorge Semprun disait de Santiago Carrillo : « Toute sa vie il ne voulait qu'une seule chose, entrer dans les grands salons ».

Vivant dans l'insécurité permanente et découvrant des ennemis même là où il n'y a que de simples militants qui s'interrogent, il n'est pas alors étonnant que ces adeptes d'un Machiavel au rabais fassent appel aux pires traditions staliniennes afin de faire disparaître tout ce qui les dérange. Privés – heureusement – des moyens que l'oncle Joseph possédait en son temps, ils se contentent alors d'effacer tout ce qui témoigne de leurs trahisons et autres péchés à l'instar des inquisiteurs staliniens qui faisaient disparaître par millions les vies, les noms, et même les visages de leurs compatriotes soviétiques. Détail éloquent : comme alors à Moscou, aujourd'hui aussi à Athènes, ces inquisiteurs font disparaître en toute priorité ceux qui osent refuser la modification génétique de leur parti et persistent à se proclamer...communistes, anticapitalistes et critiques radicaux de l'ordre établi !

Notre conclusion se veut optimiste : Il faudra beaucoup plus que le « nettoyage » du site du Parlement grec, et même beaucoup plus que l'incessante campagne de dénigrement et des coups – très – bas pour faire disparaître les résistances à ceux qui ont vendu leur âme au diable néolibéral en acceptant d'appliquer ses politiques inhumaines. Même dans des conditions très difficiles, le combat continue car il s'agit maintenant de la défense de tout ce qu'on a de plus précieux : notre dignité et notre (sur)vie.